

Pas d'antibiotiques contre la grippe

Une enquête sur la grippe a été publiée lundi. La maladie est connue, mais 45 % des personnes croient encore qu'on la soigne avec des antibiotiques.

● **Anne SANDRONT**

Dans le courant du mois de juillet, 1051 Belges ont été sondés à propos de la grippe. S'il en ressort que les symptômes et les moyens de transmission du virus sont bien connus du public, certains points posent encore problème.

Non, les antibiotiques ne guérissent pas

En moyenne, 45 % des personnes sondées ont déclaré que les antibiotiques avaient un effet contre la grippe.

Le Dr Patrick Lacor, à l'UZ VUB

rappelle que les antibiotiques n'ont aucune efficacité contre les virus. *« La grippe est une infection provoquée par le virus influenza. Un virus n'est pas un organisme vi-*

vant comme une bactérie. C'est une particule qui est constituée d'un matériel génétique, ADN ou ARN, situés dans une enveloppe qui contient aussi des protéines et enzymes. Pour vivre, le virus doit infecter une autre cellule, contrairement à une bactérie, qui peut se développer hors d'une cellule. Et enfin, le virus endommage les cellules qu'il infecte... Les antibiotiques agissent sur les bactéries, mais pas sur les virus. »

84 % sous-estiment la grippe

84 % des personnes sondées ignorent que le virus influenza peut causer la mort. *« 1 000 à 1500 personnes meurent de la grippe en Belgique chaque année, précise le Dr Van Laethem, du CHU Saint-Pierre. C'est plus que les accidents de la route, mais on le remarque moins, parce que les personnes qui décèdent sont âgées, que*

l'entourage ne fait pas forcément le lien entre la grippe et le décès... »

Le taux d'hospitalisation est de 121.5 pour 100 000 habitants chez les personnes de plus de 75 ans, et tout de même de 113.4 chez les moins de cinq ans. Les écoliers, de 5 à 15 ans, s'ils ne sont pas fortement impactés par la maladie en termes de morbidité et mortalité sont de formidables transmetteurs. *« Ils peuvent contaminer un grand-parent qui, lui, mourra de la grippe », dit le docteur Van Laethem. Il ajoute : « Certains pays vaccinent les enfants pour cette raison. Mais je ne dis pas qu'il faut le faire chez nous... »*

Par contre, le fait qu'une personne non vaccinée représente un danger pour une personne affaiblie est connu : 19,26 % des personnes vaccinées le font pour ne pas contaminer les autres et 71 % des sondés pensent que le personnel de santé doit être vacciné. L'information circule, mais elle doit être affinée. ■

VITE DIT

Quand vacciner ? Les médecins conseillent de vacciner en octobre, car le virus est actif entre novembre et avril.

L'intensité de l'épidémie varie d'un pays (voisin) à l'autre : en 2013-2014, il y a eu beaucoup plus de gripes en France et en Belgique qu'en Allemagne et en Pologne.

Nouveau vaccin Le vaccin est modifié d'année en année, en fonction du virus qui a attaqué l'hémisphère sud. En 2014-2015, le vaccin n'était pas bien adapté à la souche de virus qui nous a touchés, et la mortalité a été plus haute que la normale.
« Mais même si l'efficacité de la vaccination n'est pas optimale, il faut la recommander aux populations à risque, dit le Dr Van Laethem, du CHU Saint-Pierre. Mieux vaut porter un gilet pare-balles troué, que pas de gilet pare-balles du tout. »

Le pic épidémique en 2014 a été observé la semaine du 24 février, avec plus de 40 000 consultations pour syndrome grippal.